

## Comment dois-je considérer mon diagnostic de schizophrénie ?

J'ai eu de sévères crises psychotiques et été hospitalisé trois fois. Une schizophrénie a été diagnostiquée. En revanche, la quasi-totalité des facteurs ne sont pas présents dans mon quotidien. Durant ma psychanalyse, on n'a eu de cesse de qualifier ma conscience de « très éclairée ». Je n'ai pas fait de rechute depuis trois ans. Mon psychiatre estime que je peux appréhender la reprise du travail. Les résultats des tests psychométriques se sont révélés élevés. Comment dois-je considérer mon diagnostic ? Je suis tout à fait conscient que je me suis laissé entraîner par ma folie, afin d'échapper à je ne sais quelle réalité ou pour en trouver une en cohérence avec l'absurdité familiale dans laquelle j'étais plongé. Je ne veux pas nourrir de faux espoirs ou tomber dans une surestimation de moi-même, comme le qualifie la maladie. On m'a dit que je cherchais trop de réponses, mais je pense qu'il est essentiel de comprendre qui l'on est pour pouvoir exister. JULIEN, 25 ANS, NARBONNE

Ce n'est pas étrange de constater, chez les schizophrènes, une intelligence très vive et une « claire voyance » hors du commun. Mais les symptômes sont très variables d'un patient à l'autre, les psychiatres parlent d'ailleurs de « schizophrénies » au pluriel. Cette forme de lucidité, ce cerveau en constante ébullition, peuvent provoquer une désorganisation profonde de la personne. Le psychisme disjoncte, comme un tableau électrique qui cherche à protéger le système d'un court-circuit. D'ailleurs, vous analysez très bien que vous êtes laissé entraîner dans la folie pour échapper à une réalité insupportable. Ce qui est le propre de toute « folie » visant à créer une autre réalité que la sienne. Or, nous dit Freud, la guérison, c'est l'acceptation de la réalité justement. Aujourd'hui, votre réalité consiste à continuer ce traitement qui va vous permettre d'être suffisamment stable pour créer la vie qui vous convient. Je vous recommande la lecture du livre de Stéphane Cognon *Je reviens d'un long voyage* (Frisson-Roche). Diagnostiqué à l'âge de 20 ans, il y raconte son parcours jusqu'à une vie « normale ». Selon l'Inserm, la schizophrénie peut être stabilisée dans un tiers des cas, ne laissant plus l'individu victime de sa maladie. Au Japon, on parle de « trouble de l'intégration ». Vous semblez avoir beaucoup de cordes à votre arc pour retrouver la voie de votre intégration, à commencer par votre intention de vous en sortir.

ADRESSEZ VOS COURRIERS À : VERSION FEMINA,  
COURRIER DES LECTEURS, 3-9, AVENUE ANDRÉ-MALRAUX,  
IMMEUBLE SEXTANT, 92534 LEVALLOIS-PERRET,  
OU À LA RUBRIQUE « NOS EXPERTS »  
SUR LE SITE FEMINA.FR.